

## SCHIEDSHOF

[2003/202113]

**Bekanntmachung vorgeschrieben durch Artikel 74 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Schiedshof**

In ihrem Beschluß vom 10. Oktober 2003 in Sachen J. Ramoudt, dessen Ausfertigung am 16. Oktober 2003 in der Kanzlei des Schiedshofes eingegangen ist, hat die Hilfskommission für Opfer vorsätzlicher Gewalttaten folgende präjudizielle Fragen gestellt:

«Stehen - in Anbetracht der Artikel 10 und 11 der Verfassung - die Bestimmungen von Artikel 34 des Gesetzes vom 1. August 1985 [zur Festlegung steuerrechtlicher und anderer Bestimmungen] nicht im Widerspruch zu den Bestimmungen von Artikel 31 (der bestimmt, daß ein Opfer Klage erheben kann, entweder nachdem es als Zivilpartei aufgetreten ist oder eine direkte Ladung veranlaßt oder ein Verfahren vor dem Zivilgericht eingeleitet hat), indem in Artikel 34 nicht mehr auf das Zivilverfahren hingewiesen wird, während die zwei Artikel offensichtlich in Verbindung miteinander betrachtet werden sollen?

Je nach der Antwort auf diese Frage wäre eine der zwei nachstehenden Zusatzfragen zu beantworten:

1) Falls die Bestimmungen von Artikel 34 im Widerspruch zu den Bestimmungen von Artikel 31 stehen: Verstößt Artikel 34 des Gesetzes vom 1. August 1985 gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung, indem er die Opfer einer vorsätzlichen Gewalttat, die sich für ein Verfahren vor dem Zivilgericht entschieden haben, vom Vorteil des Gesetzes ausschließt, im Gegensatz zu den Opfern, die einen Antrag aufgrund einer endgültigen strafrechtlichen Entscheidung Verfahren eingereicht haben?

2. Falls die Bestimmungen von Artikel 34 nicht im Widerspruch zu den Bestimmungen von Artikel 31 stehen: Verstoßen die Artikel 31 und 34 des Gesetzes vom 1. August 1985 gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung und sind sie diskriminierend, indem sie den von einem Opfer gestellten Antrag, der auf einem endgültigen Urteil eines Zivilgerichts basiert, wobei die Haftung der Täter anerkannt wird, für unzulässig erklären, im Gegensatz zu dem von einem Opfer gestellten Antrag, der auf einem Urteil eines Strafrichters basiert?»

Diese Rechtssache wurde unter der Nummer 2804 ins Geschäftsverzeichnis des Hofes eingetragen.

Der Kanzler,  
P.-Y. Dutilleux.

**SERVICE PUBLIC FEDERAL  
CHANCELLERIE DU PREMIER MINISTRE**

[C - 2003/21234]

**10 DECEMBRE 2003. — Circulaire. — Marchés publics soumis à la publicité européenne. — Enseignement à tirer de la jurisprudence de la Cour de Justice des Communautés européennes**

A certains pouvoirs adjudicateurs soumis à la loi du 24 décembre 1993 relative aux marchés publics et à certains marchés de travaux, de fournitures et de services.

Madame, Monsieur le Ministre,  
Mesdames, Messieurs,

1. Dans son arrêt « Alcatel » du 28 octobre 1999 (affaire C-81/98) relatif à l'interprétation de la directive 89/665/CEE portant coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives relatives à l'application des procédures de recours en matière de passation des marchés publics, la Cour de Justice des Communautés européennes a conclu que les Etats membres doivent prévoir une procédure de recours permettant aux soumissionnaires dont l'offre n'a pas été choisie de demander, avant la conclusion du contrat, l'annulation de la décision en cas d'illégalité de celle-ci.

Il en résulte que pour les marchés publics régis par l'arrêté royal du 8 janvier 1996 dont le montant estimé HTVA atteint le montant prévu aux articles 1<sup>er</sup>, 27 et 53 de cet arrêté, le pouvoir adjudicateur doit non seulement informer dans les moindres délais tous les soumissionnaires de la décision mais également prévoir, avant la conclusion du marché, un délai pour permettre aux soumissionnaires dont l'offre n'a pas été choisie d'interroger le pouvoir adjudicateur sur la motivation de la décision et d'introduire, s'ils estiment être lésés par cette décision, un recours auprès d'une juridiction.

2. Une précision en ce sens devrait être apportée dans la réglementation. En attendant cette modification et tenant compte des articles 25, 51 et 80 de l'arrêté royal du 8 janvier 1996, il est recommandé aux pouvoirs adjudicateurs concernés de respecter les modalités suivantes avant de conclure le marché :

a. le pouvoir adjudicateur informe les soumissionnaires dont l'offre a été jugée irrégulière ou n'a pas été choisie. Il leur accorde un délai de cinq jours de calendrier à compter du lendemain du jour de l'envoi de l'information pour leur permettre de demander la communication des motifs de leur éviction en cas d'offre jugée irrégulière, ou de la décision motivée d'attribution;

**FEDERALE OVERHEIDSDIENST  
KANSELARIJ VAN DE EERSTE MINISTER**

[C - 2003/21234]

**10 DECEMBER 2003. — Omzendbrief. — Overheidsopdrachten onderworpen aan de Europese bekendmaking. — Lessen te trekken uit de rechtspraak van het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen**

Aan bepaalde aanbestedende overheden die onderworpen zijn aan de wet van 24 december 1993 betreffende de overheidsopdrachten en sommige opdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten.

Mevrouw, Mijnheer de Minister,  
Mevrouwen, Mijne Heren,

1. In zijn arrest « Alcatel » van 28 oktober 1999 (zaak C-81/98) betreffende de interpretatie van de richtlijn 89/665/EEG houdende de coördinatie van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen betreffende de toepassing van de beroepsprocedures inzake het plaatsen van overheidsopdrachten, heeft het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen besloten dat de lidstaten een beroepsprocedure moeten uitwerken die de inschrijvers, van wie de offerte niet werd gekozen, de mogelijkheid biedt de nietigverklaring van de beslissing te vragen, vóór de gunning van de opdracht, in geval die onwettig is.

Bijgevolg moet de aanbestedende overheid, voor de overheidsopdrachten die tot het toepassingsgebied van het koninklijk besluit van 8 januari 1996 behoren en waarvan het geraamde bedrag exclusief BTW het in de artikelen 1, 27 en 53 van dit besluit bedoelde bedrag bereikt, niet alleen alle inschrijvers onverwijld op de hoogte brengen van de beslissing, maar vóór de gunning van de opdracht ook een termijn vastleggen die de inschrijvers, van wie de offerte niet werd gekozen, de mogelijkheid biedt de aanbestedende overheid vragen te stellen over de motivering van de beslissing en, indien ze van mening zijn dat deze beslissing hen benadeelt, beroep aan te tekenen bij een rechtscollege.

2. De regelgeving dient te worden gewijzigd in die zin. In afwachting van die wijziging en rekening houdend met de artikelen 25, 51 en 80 van het koninklijk besluit van 8 januari 1996, is het aangewezen dat de betrokken aanbestedende overheden de volgende regels naleven voordat de opdracht wordt gegund :

a. de aanbestedende overheid stuurt een kennisgeving naar de inschrijvers van wie de offerte als niet regelmatig werd beschouwd of niet werd gekozen. Ze kent hen een termijn van vijf kalenderdagen toe die ingaat de dag volgend op de verzendingsdatum van de kennisgeving zodat zij de mededeling van de motieven voor de verwerping in geval van niet regelmatig beschouwde offerte of van de gemotiveerde toewijzingsbeslissing kunnen aanvragen;

b. selon l'arrêté royal du 8 janvier 1996, le pouvoir adjudicateur dispose alors d'un délai maximum de quinze jours à compter de la réception de la demande écrite pour communiquer les motifs d'éviction en cas d'offre jugée irrégulière ou la décision motivée d'attribution. Il est recommandé au pouvoir adjudicateur de réagir au plus tôt afin de réduire l'effet des mesures faisant l'objet de cette circulaire sur la durée globale de la procédure.

Le pouvoir adjudicateur accorde aux soumissionnaires ayant effectué cette demande écrite un deuxième délai de dix jours à compter du lendemain du jour de l'envoi des motifs de leur éviction ou de la décision motivée d'attribution, afin de leur permettre d'introduire éventuellement un recours auprès d'une juridiction, et ce exclusivement dans le cadre d'une procédure en référé ou, devant le Conseil d'Etat, par une procédure d'extrême urgence. En l'absence d'une information écrite d'un soumissionnaire en ce sens, parvenue dans le délai imparti à l'adresse indiquée par le pouvoir adjudicateur, ce dernier peut ensuite conclure le marché;

c. dans l'hypothèse où le pouvoir adjudicateur joint les motifs d'éviction en cas d'offre jugée irrégulière ou la décision motivée d'attribution à l'information donnée au point a., donc sans attendre une demande écrite émanant des soumissionnaires, un délai unique de dix jours à compter du lendemain de l'envoi de l'information à laquelle est jointe la décision motivée est alors d'application.

3. Pour donner ces informations, il est conseillé d'utiliser autant que possible les moyens de communication les plus rapides (courrier électronique et télécopie), le pouvoir adjudicateur pouvant envoyer par ailleurs une lettre confirmant la teneur du premier envoi.

Le cas échéant, il y aura lieu de prévoir désormais un délai d'engagement des soumissionnaires adapté pour tenir compte de la présente circulaire.

4. Le respect d'un délai avant la conclusion d'un marché dont le montant estimé HTVA atteint un de ceux mentionnés au point 1 de la présente circulaire ne s'impose cependant pas :

- dans les cas de procédure négociée sans publicité au sens de l'article 17, § 2, de la loi du 24 décembre 1993, lorsqu'il n'est pas possible de consulter plusieurs concurrents ou lorsqu'il y a urgence impérieuse résultant d'événements imprévisibles au sens de l'article 17, § 2, 1°, c, de la loi;

- dans les cas de marchés en matière de défense au sens de l'article 296, § 1<sup>er</sup>, b, du Traité;

- dans les cas exceptionnels et dûment motivés où l'urgence impose une réduction importante du délai de réception des offres dans le cadre d'une procédure accélérée au sens du § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, des articles 6, 32 et 58 de l'arrêté royal du 8 janvier 1996.

5. Il est recommandé d'appliquer les dispositions de la présente circulaire pour les marchés lancés après sa publication au *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 10 décembre 2003.

Le Premier Ministre,  
G. VERHOFSTADT

b. overeenkomstig het koninklijk besluit van 8 januari 1996 beschikt de aanbestedende overheid dan over een maximumtermijn van vijftien dagen vanaf de ontvangst van de schriftelijke aanvraag om de motieven voor de verwerping in geval van niet regelmatig beschouwde offerte of de gemotiveerde toewijzingsbeslissing mede te delen. Het is aangewezen dat de aanbestedende overheid zo vlug mogelijk reageert teneinde het effect van de in deze omzendbrief bedoelde maatregelen op de volledigheid van de procedure te beperken.

De aanbestedende overheid kent de inschrijvers die deze schriftelijke aanvraag hebben ingediend een tweede termijn van tien dagen toe die ingaat de dag volgend op de verzendingsdatum van de motieven voor de verwerping of van de gemotiveerde toewijzingsbeslissing, zodat zij eventueel beroep kunnen aantekenen bij een rechtscollege, wat uitsluitend mag gebeuren in het kader van een procedure in kort geding of, vóór de Raad van State, van een procedure bij uiterst dringende noodzakelijkheid. Indien de inschrijver binnen de toegestane termijn geen schriftelijke kennisgeving in die zin opstuurt naar het door de aanbestedende overheid vermelde adres, kan laatstgenoemde vervolgens de opdracht gunnen;

c. in de veronderstelling dat de aanbestedende overheid de motieven voor de verwerping in geval van niet regelmatig beschouwde offerte of de gemotiveerde toewijzingsbeslissing bij de in punt a. vermelde kennisgeving voegt, dus zonder te wachten tot de inschrijvers een schriftelijke aanvraag indienen, is één enkele termijn van tien dagen van toepassing die ingaat de dag volgend op de verzendingsdatum van de kennisgeving waaraan de gemotiveerde beslissing is toegevoegd.

3. Voor de kennisgeving is het aangewezen dat de aanbestedende overheden zoveel mogelijk de snelste communicatiemiddelen gebruiken (e-mail en fax) en de inhoud van de eerste verzending dan per brief bevestigen.

Overeenkomstig deze omzendbrief, moet in voorkomend geval voortaan een aangepaste gestanddoeningstermijn voor de inschrijvers worden bepaald.

4. De naleving van een termijn vóór de gunning van een opdracht waarvan het geraamde bedrag exclusief BTW één van de bedragen vermeld in punt 1 van deze omzendbrief bereikt, is evenwel niet vereist :

- in het kader van een onderhandelingsprocedure zonder bekendmaking, als bedoeld in artikel 17, § 2, van de wet van 24 december 1993, wanneer het niet mogelijk is verschillende concurrenten te raadplegen of in geval van dringende noodzakelijkheid die voortvloeit uit niet te voorziene gebeurtenissen als bedoeld in artikel 17, § 2, 1°, c, van de wet;

- in het kader van opdrachten inzake landsverdediging, als bedoeld in artikel 296, § 1, b, van het Verdrag;

- in behoorlijk gemotiveerde uitzonderingsgevallen, waarbij het om dringende redenen noodzakelijk is de ontvangstermijn van de offertes aanzienlijk in te korten in het kader van een versnelde procedure, als bedoeld in § 1, tweede lid, van de artikelen 6, 32 en 58 van het koninklijk besluit van 8 januari 1996.

5. Het is aangewezen de bepalingen van deze omzendbrief toe te passen voor de opdrachten die worden uitgeschreven na de publicatie ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

Brussel, 10 december 2003.

De Eerste Minister,  
G. VERHOFSTADT